

vert combat

une collection d'*hélas!*

#003 déc 25

à la mémoire de Carole Bijou

hélas! - images et poésie

est une revue numérique épisodique gratuite créée par Matthieu Limosino.

ont participé à ce numéro :

images : Paskale Allani, Martine Bessière, Alfred Cromback, Ene Jakobi, Hélène Konkuyt, Charlotte Minaud, Arto Pazat, Sabine Peroni, Aliénor Rohmer Meyer.

textes : Nelle Andrea, Fernand Arçois, FP Arsenault, Louba Astoria, Anne Baillot, Anne Barbusse, Florian Bardou, Henri Baron, Oana Blanc, Clément Bollenot, Arnaud Bourven, Julie Cayeux, Sélia Louise Château, Guillaume Coissard, Sophie Cource, Chloé Derain, Sophie Djorkaeff, Bruno Doucey, Marianne Duriez, Gaëlle Guillet Sariols, Caro Giraud, Hélène Konkuyt, David Kristanveig, Kev La Raj, Anne Lazaro, Anaïs Lem, Erell Lenoac'h, Adèle Limosino, Stéphane Magnien, Isa Solfia Manzano, Luc Marsal, Quentin Martignoni, Claire Médard, Geoffroy Méry, Charlotte Minaud, Philippe Minot, Julie Nakache, Pascal Nordmann, Pierre Obraz, Clémentine Pons, Philippe Pratz, Mehdi Prévot, Gaëlik Razimbaud, Arnaud Rivière Kéraval, Emmanuelle Safi, Brigitte Sensevy, Nadine Travacca, Perle Vallens.

ce numéro a été réalisé grâce à l'aide précieuse de Laurence Fritsch (@laurence__fritsch) et Caro Giraud.

direction éditoriale : Adèle Limosino.

direction artistique, éditoriale et coordination : Matthieu Limosino.

nous remercions les éditions Bruno Doucey, les éditions Unicité, les Éditions Porte 7 et L'Harmattan pour leur(s) autorisation(s) de reproduction.

couverture : *Manchot d'Antarctique* (2022) par Martine Bessière.

plus d'informations sur www.revue-helas.fr

contact : vertcombat@gmail.com

Vert Combat est également sur les réseaux
ig/fb : vertcombat

hélas! est une publication de la maison d'édition **nos accointances**



Nelle Andrea

All cats...

Crie, ma langue !
Fais bataille !
Car il n'y a plus de paix.
Les bois ne sont pas tranquilles
Il n'y a plus de garennes
Plus de jolis ruisseaux
Plus de mots d'herbe tendre aux ébats amoureux !

Crie !
Pas de belles colombes aux naissances de ta bouche
Qu'elle envoie des corneilles
Croasse les fleurs acides
Aux nids qui pendent vides aux poutres des entrepôts !

Crie donc, crie !
Nomme les prairies arides
Et aux puits asséchés
La mémoire en zoo
Des espèces tarées !

Crie !
Qu'elle soit langue de graine
Qui perce germe gracie les dalles et le béton
Et réveille les songes des blocs de granit qui poursuivent leurs mondes
Sous les landes en feux !

Crie !
Prends ces flammes et le vent et les branches
Les lianes marécages
Et la masse de la houle
Et les nuits en furie !

Et crie encore !
Crie nos langues en fête
Quand la foule se soulève
À la Sainte Soline
Que tous les chats sont beaux !



Ene Jakobi
Électricité II

(crayon de couleur sur papier naturel
30x30cm, Essonne 2021)

Sophie Courge-Pinna

Une mère d'animaux

Une mère d'animaux
elle est vive et discrète comme chatte qui meurt
elle se crispe elle pleure ça y est :

elle meurt

la mère d'animaux
allaite les moineaux dort dans le foin
lèche les collets rumine le chagrin
les souriceaux sont trop grands
les souriceaux

la mère du chien
avance sur les terres qu'elle prend
elle a mordu elle se défend
laisse les autres faire :
seulement
des chats qui violent des chats
c'est moins amer
que des hommes qui violent les siens

elle a tenté de croquer les hommes ;
ils ont tué trois petits chiots
elle a fendu tordu les hommes

trois petits mots
la mère d'animaux

inédit, 2023

Dernière parution

Méchant Exil plus terrible que nous,
10 pages au carré, 2023

Hélène Konkuyt

Parfois
il n'y a
sous ma peau
qu'un
animal-végétal

qui prend la mesure de la terre.

inédit, 2021

Anne Lazaro

Tanka du silence des oiseaux

Les aubes du futur
retentiront de l'écho
du silence des oiseaux

nous aurons pour seul réveil
leur absence assourdissante

inédit, 2024

Dernières parutions

Humeurs portuaires, toujours, Éditions des
Embruns, 2024

La Comédie des phares, Éditions des
Embruns, 2023

Isa Solfia Manzano

je parle le goût du vent
les fruits mûrs qui ont su résister
je sue des violettes et du chèvrefeuille
j'ai l'odeur de la terre et des rivières sonores
mes alphabets sont éteints
nul mot ne pourra m'énoncer
les sens plantés dans le laboratoire du monde
je ronce serpentant les parois des humains
ici
les oiseaux sont mes paroles et les vents ma lumière
fondue
je te sais avec moi

inédit, 2025

Dernières parutions

D'un paysage à l'autre, Les Bonnes Feuilles, 2025
Vers de terre et autres poèmes zadistes, L'Harmat-
tan, 2024

Bruno Doucey

Quand son kayak
se glisse
dans un étroit
chenal
entre deux morceaux
de banquise
le jeune Inuit
sent l'invisible
de la glace
travailler
doucement en lui

il convoque les esprits
célèbre la déesse de la mer
Nanuq
et les animaux marins

puis dérive entre les falaises
pour retrouver la voie
de sa naissance
dans les eaux de sa mère

demain le brise-glace venu d'Europe
ne fera pas tant de manières
pour forcer le passage
dans la mer gelée

Glaciers, Éditions Bruno Doucey, 2025

Précédentes parutions

22 Bureau des longitudes, Éditions Bruno Doucey, 2022
L'Emporte-voix, La passe du vent, 2018

Martine Bessière

Yack de Mongolie (2023)



Emmanuelle Safi

Rêver au sol

C'était le temps des sorcières
et j'allais seule au bois

À la mare aux têtards
je déterrais des racines
ramassais des vers
parlais aux arbres
enterrais les oiseaux

Je collectionnais mousses
champignons – fougères

J'enfonçais mon bras
dans le trou d'un tronc
en cueillais les toiles

Sur une tige – souple et solide
j'enfilais des feuilles
J'assemblais des brindilles
au-dessus du feu, tournais
ma brochette improvisée
Sur les flammes imaginées
je déposais une boîte de conserve – rouillée
une marmite pleine d'une eau boueuse
la potion rêvée

J'avais peur des baies des buissons
Je ne les goûtais pas
elles étaient empoisonnées

Assise sur une pierre
la terre est humide
je ne dois pas mouiller mon derrière
je reviens les mains sales
ça fait suffisamment – râler ma mère

Je ne sais pas grimper
je joue aux pieds des arbres
Je suis une fille du sol

J'amasse des feuilles mortes
les plus sèches possibles
Je m'allonge – enfonce mes doigts
dans le matelas
Portée par le lieu
je guide mes yeux vers la cime des arbres

Comme Blanche-Neige
mon cercueil laisse passer la lumière

Je savais que les feuilles mortes se décompo-
saient
mais j'ignorais que tous les vivants de la forêt
et tous ses morts
participaient de cette terre
Si j'avais su
j'en aurais mangé

L'humus
que j'aimais étaler sur mes paumes
je l'aurais ingéré
J'aurais avalé cet insatiable
avant d'être à mon tour
engloutie

Je ne sais pas grimper
Je vais seule
J'aime mieux le bruit de mes pas
écrasant les feuilles ou s'enfonçant de mollesse
que le chant des avions survolant mon repère

Je m'imagine perdue
grandissant seule
Je fais de ce bosquet
la plus grande des forêts
et de la mare aux têtards
la plus grande des rivières

inédit, 2023



Arto Pazat
Elle disparaît (série, 2020)

Louba Astoria

Éclosions

*En référence à Lucio Fontana,
Concetto Spaziale, Attese, 1965*

Un nouveau matin
Tous les frissons du monde
Dans mes oreilles

Retrouver l'ouïe
En buissons chuchotant
De bouquets de cils

Feuillages
Fragiles bercés
Par le vent

Dans les entailles
Par-delà le sombre
L'éblouissement

Par un appel d'air
Les entrailles de mes mots
Tracées au scalpel

Aux portes
Le silence lourd
Des échos

*En référence à Camille Claudel,
esquisses de l'Abandon, Etude II
pour "Sakountala", circa 1886*

Ils sont là
Bien avant les pavés qui raisonnent
Et le béton qui l'étouffe
Les possibles torrentiels
De la matière

Vous avez beau chercher à l'isoler,
La mater
La rendre platement polie,
Bien urbaine
La terre sous les mains
Reste chair sauvage
Comme un chant griffu aux yeux
perçant la nuit

inédit, 2023

Arnaud Bourven

La Brèche

à Patrick Prigent

lisières
terre lettre eau peau
orée texte estran
lieux du vivant

s'approcher de son propre visage
entamer le voyage de la main
courbure de l'épaule
sous l'éclaircie de l'écriture

s'y abreuve l'intuition
abeille à la pierre baignée d'ombre
un pas en revers des ruisseaux dissimulés
nous inscrit dans la mémoire verte des souches

s'il suffisait d'évoquer la retenue des arbres
timidité des plus hautes branches
l'accueil vertical du cercle
qu'auras-tu dit du secret des clairières

plèvre jaunâtre
franges du lichen
mousses sans phloème
nomment mieux nos éclipses

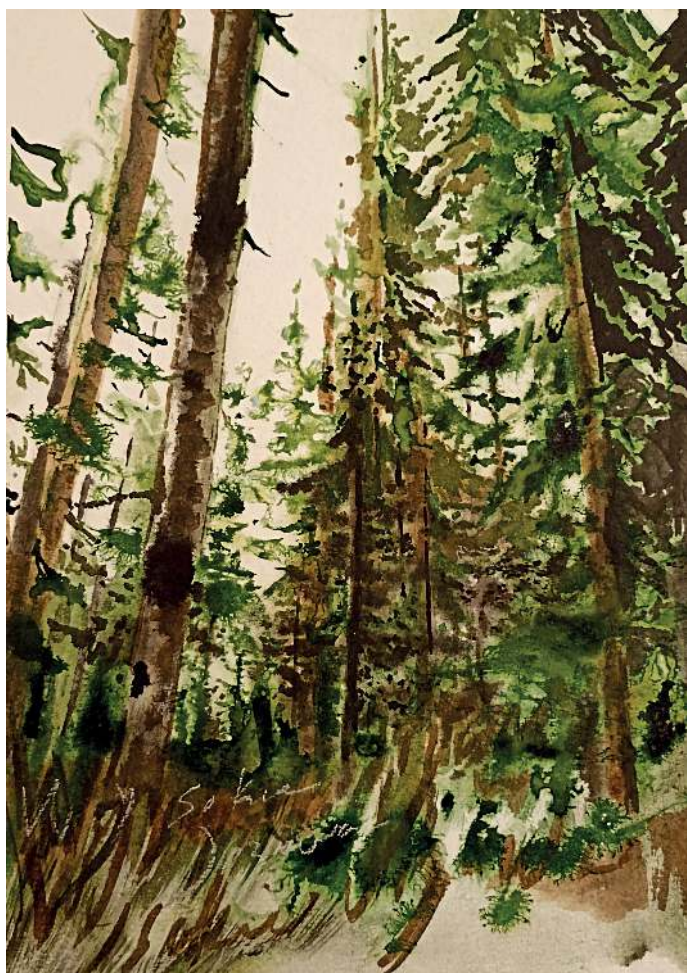
noyau ligneux
fiché en toi
au milieu
l'amande d'un mot
l'air devient palpable
gris fécond
bleu d'orage
des bourrasques redistribuent l'adret des écorces

le poème peut se taire
longtemps
il nous éclaire
cerne de croissance

inédit, 2023

Dernières parutions

Marnage suivi de *Forêt traversée*, RAZ éditions, 2025
collectif, Récif (nid #03), nos accointances, 2025



Hélène Konkuyt

Forêt (encres végétales, 2019)

Carnet (fusain et craie, 2019)

Quentin Martignoni

L'enfance des forêts

Nous irons pas à pas sur chacun de tes signes retrouver l'éléphant et la biche des bois - notre unique narcisse dans les flaques d'eau, un morceau d'air pur pour décroquer la vie, et nous frissonnerons si la nuit nous égare sous les voûtes humides des arbres anciens... Peut-être qu'il faudra retrouver le chemin jusqu'à la cathédrale sauvage des arbres, comme dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye où j'ai passé mon enfance à faire des rêves qui ne doivent plus choquer personne à présent que le temps a passé et qu'on a tondu l'herbe de l'ancienne forêt changée en autoroute

Et mes divagations se seront faites chair quand tu auras déposé ta main dans la mienne, et que nous connaîtrons les chemins adjacents, les sentes et les buis, les lis et les troènes, et tout est de passage, même l'autoroute, même la ville en fête que nous aimons fuir, cacher nos amours intimes dans les jardins, et aux abords des parcs où tombe la glycine

Égaré dans un trou où rien ne me surplombe tant le ciel est immense et l'immensité vaste, je ne pense plus à capturer en photo les champs ni les bosquets où chantent les oiseaux, il me faudra passer par l'âge et la douleur pour défendre ce nouveau pays qui est nôtre

inédit, 2025

Dernière parution

Océanne, Les Bonnes Feuilles, 2023

Sélia Louise Château

Sang millénaire sur microplastique

Portrait d'arrêt microplastique et moi Dorian Gray en maladie compte courant une brique de lait totem berceau bureau cercueil 4 D trottoirs multicolores carencé sang millénaire sur vitrine frigo poubelle glisse

sur les pavés la plage la mer en vagues capitaliste le sable en écrans tactiles

C O V I D

Joconde à ciel ouvert les grèves françaises les touristes en file indienne s'échouent sur

notre destination se trouve sur la gauche

finale de coupe de France dans la grenade de sensation bulletin dans l'urne le black bloc en désencerclement l'arbitre siffle un hors-jeu défense shoote but en petite lucarne

la rue est illégitime je répète la rue est illégitime

gaz lacrymo sur idées noires trop tard la foule se grise

à la mi-temps sérum phy en démocratie intraveineuse il faut sauver la

carton rouge pour grenades culotte pour nasses illégales pour délit de faciès public pour meurtre long sous cloche pour mains dans la pour charges arbitraires pour insultes pour matraquage sur dos cour bés trop pour bravures au désordre

l'arbitre a le carton rouge côté cœur il lève la main applaudit l'op-
presseur

à la recherche du temps perdu dans la télé dans les enfants que l'on fait
dans les dimanches dans les vacances on n'est plus jamais
nulle part en en tier
on ressuscite les secondes sur UberEats 5ème étage merci Monsieur
bonne soirée un dernier bon-courage-pourboire à l' e s c l a v e
modèle dis-moi combien de rues t'a-t-il fallu traverser ?

les coutures du capitalisme se dilatent le rembourrage remonte à la
surface : des petits hommes verts et des petites femmes bleues bâtissent ré-
parent ramassent essuient nettoient cuisinent enseignent soignent
consolent écoutent

c'est vieux comme le monde
c'est vieux comme le monde

Antigone tombe à Sainte-Soline MaCréon refuse d'enterrer sa
méga-bassine

Portrait Dorian Gray gueules cassées face cachée
d'une machine à remonter le temps notre sang coule dans vos vaines
batailles

le Portrait est au Pakistan dans les forêts rouges de Californie
à Nauru dans le Delta du Gange à Naurilsk
sur la grande barrière de corail qui n'en finit pas de
pas lire les signes d'un suicide à bout portant pâli pas lire

déboulonnez toutes les statues du monde botoxez l'histoire l'histoire ne
rajeunit pas nous non plus

le Portrait est dans leur voix leur mépris leurs syllogismes véreux leur
bêtise

mais si les héritiers du vieux monde ne meurent jamais nous non plus

inédit, 2023

Martine Bessière
L'étang (2024)





Claire Médard

aujourd'hui je n'écris pas
n'essaie pas de mettre en formes

le coulis de l'eau dans les rochers
les coquillages qui y sont accrochés
le soleil franc sur la plage presque vide

ne relève pas au retour
les éructations de la table de pique-nique
l'haleine ostentatoire du pot d'échappement

laisse la parole aux éléments

inédit, 2024

Julie Cayeux

Parfois les regrets s'empilent
des miettes du monde se coincent entre ses dents
et sa bouche indolente se transforme en abîme
Suspendue à sa langue, la naissance d'une forêt
chasse au loin les pensées scélérates

Extrait de « Trouble-Miettes », Polder n°204,
éditions Polder/Gros Textes, 2024

Dernière parution

Le Charabia des chauves-souris,
éditions Atelier de l'Agneau, 2025

Henri Baron

Éjaculation précoce

Le vent souffle
chaud
l'été souffre
caniculaire
tandis que se tend le désir de la terre
la terre sèche
durcit
craquèle
sans préliminaires
le nuage enfle
noircit
se précipite
l'averse
enfin
charnelle
violente
trop brève
pour inonder de plaisir
étancher la soif des tilleuls et des marronniers

Autobiopoèmes, *Terres-Mères !*, inédit, 2023

Dernière parution

collectif, *Soltice (nid #01)*, nos accointances, 2025

FP Arsenault

il y a des folies de consommation
du lavage d'environnement
des corps cannibalisés
et des pulpes de lèvres
gonflées pour ne rien dire

on ne regarde de haut en angoissant
alors qu'une génération
moins de 30 ans

a déjà cumulé en elle
plus de plastique
que l'océan Pacifique

inédit, 2022

Philippe Pratz

Guyane

Âcre odeur sèche odeur des pistes vides
Cicatrices rectilignes
Savez-vous que le sang de ces forêts-là est fauve
Ce sont ces pistes vides ravinées
Par les lessives du ciel
Ces estafilades de latérite
Voilà leur sang
Après les pluies l'empreinte durcie
Des jaguars des packs des maïpouris
Le craa des crapauds des deux côtés des
Gestes silencieux du chasseur

Et puis c'est le layon dans la touffeur
L'interminable fil de Thésée
Un chasseur le mois dernier
C'est son fil
Qui conduit à hauteur de hanche sur des
Kilomètres jusqu'à ce bivouac
Déjà redévoré par les lianes les racines
Un simple fil à travers le vert qui conduit au bivouac
Ici le sang de la forêt est profond sous la chair
Sous la sueur la moiteur
L'empreinte du singe du toucan c'est leurs cris
L'odeur est collante et douceâtre comme l'humus
L'éclat d'une torche charge l'air d'un vase de vies

Alfred Cromback

Des vaches et un sanglier (2025)



*Non loin de l'Alitnani,
autoédition numérique, 2016*

dernières parutions

La Trilogie des osselets (théâtre)

ABS éditions, 2024

Colombie - Magia de la Vida
éditions Géorama, 2024

Luc Marsal

Sortie d'hiver

Les primevères annoncent
un printemps
qui ne vient pas

Il y a des bouquets de fleurs
séchées
le long des routes

Les hurlements des chiens
n'y feront rien

Nous voilà seuls
— terriblement
rongés d'éternité

Né de la première pluie,
éditions Unicité, 2025

précédente parution

La nuit s'ouvre d'un trait, Encre
vives, 2025

Clément Bollenot

Ce ne sont pas les bêtes qui traversent

la voiture quitte la plaine, suit la pente au milieu de la forêt.
nous traversons un espace qui nous est
étranger, que nous avons désapprivoisé car nous l'avons mutilé pour le rendre
fonctionnel.
elle est belle cette route, il faut seulement faire attention aux bêtes.
ce ne sont pas les bêtes qui traversent, les bêtes cherchent seulement à atteindre leur
but par le
chemin le plus court.
ce ne sont pas les bêtes qui traversent mais nous qui imposons
notre présence,
notre absence de silence,
notre soif d'absolu.
là-haut, le paysage hésite.
c'est l'hiver bien sûr
mais plus comme avant sur le flanc brun de la montagne.
nos ombres se froissent
le soleil s'absente, revient, s'absente. entre deux nuages, déjà l'heure du coucher.
dernier rayon rase le sol, transperce forêt touchée en plein cœur,
petit fil d'or pointé vers le chemin boueux sur lequel nous marchons.
peut-être devrait-on marcher pieds nus,
reprendre contact avec sol, sentir l'état du monde que l'on piétine, reprendre contact
avec eau, terre,
feuilles, pierres, bois, poussière, et toutes les traces laissées par les invisibles.
aurions-nous été si loin dans notre tentative d'amnésie au monde sans l'invention de la
chaussure ?
un avion décolle, les feux s'allument dans la plaine
par dizaines, par centaines, par milliers, par

se souvient-on encore de l'obscurité ?
l'obscurité s'agrippe à la montagne, dernier refuge de la nuit.
les arbres se taisent, le chuchotement des pierres pointe vers le ciel,
temps suspendu,
pénétré par l'immobile intensité de la nuit.

inédit 2025

dernières parutions

Ici l'horizon, Le Chat polaire, 2023
Non-lieu, L'Ail des ours, 2022
Demain incertain, Gros Textes, 2018

Philippe Minot

balance à la brise
l'arbre sans abri qui danse
et chante au vent

dans la nuit aveugle
qui croit encore au sentier
bordé d'arbres morts

haïkus, 2024

dernières parutions

Terreaux, Encre vives, 2025
Le Partir, L'Echappée belle, 2025
À l'allure du crabe, Chloé des Lys, 2025

PREMIERS VERS

Et porter, à sa gueule ouverte qui s'abaisse,
La pâture dont j'ai plus haut marqué l'espèce.
Et le sang dégouttait, tiède, la sang humain,
Tiède, avec un bruit lourd de pleurs sur le chemin,
Lourd et stupéfiant, dans l'infâme nuitée
D'une exécrable odeur laiteuse et fermentée...
Mes narines... Tel fut mon rêve. J'ai crié.
— Et je ne me suis pas encore réveillé.

AU PAS DE CHARGE*

I

Les petits tambours de l'an II
Joyeux garçonnets hasardeux
Que les balles n'effrayaient guère,
Ces tapins de la bonne guerre
Ne sont plus si morts qu'on le croit
Et dans la bête qui s'accroît,
Iront frapper sur la peau d'âne.

De plus, que l'on condamne
à porter, las ! candidat
avec l'impéri...al mandat
D'obéir à tous les ministres,
D'applaudir à tous les sinistres
Et d'approuver tous les chaos,
Ces bêtes sont de bons cacaos.

138

139

Florian Bardou

Ursus Arctos [extraits]

on dit que tu effraies tu prédares
sur les estives d'artigascou
on dit que les troupeaux décrochent
à ton approche au crépuscule
les bergeries s'affolent bêlent
dans les bois de melles
les chasseurs fusillent
la mère qui défend sa progéniture
contre toi le poison est l'arme
des lâches

ta révolte sera non chalante
tu reprendras ton trône
d'alpages - assise d'iris
et de cailloux -
un soir de la mi-août
au son schisteux d'un
gros orage
sur le romingau

*Avec moins de cent individus, l'ours des Pyrénées
est toujours menacé d'extinction*

inédit, 2025

Dernières parutions

Derrière le rideau noir du Puticlu [nouvelle], Pédale, pédale !, 2025

Les étés de l'homme nu, Lunatique, 2024

Clubs, Lunatique, 2024

Les garçons, la nuit, s'envolent, Lunatique, 2023

Isa Solfia Manzano

j'ai failli froisser la feuille
le bagage sur le dos le cœur sous les
aisselle

j'ai failli froisser la feuille
histoire de toutes ces guerres
consignées pour l'oubli

(salutaire à la résurgence du
présent)

j'avance là
face au sol sur les réseaux des rails

les oreilles se détachent
chants d'oiseaux et autres
merveilles loin des yeux des
humains

(salutaire à la résurgence du
présent)

j'ai failli froisser la feuille
je l'ai glissée entre mes seins contre
le cœur, toujours

(c'est là que battent les trois temps)

demain ouvrira un chemin
mais pour le moment

les oiseaux

inédit, 2024

Gaëlik Razimbaud

Ma belle hirondelle
Manque à l'appel ce matin
L'été sera sec

inédit, 2024

Dernière parution

*Zaïm l'enfant sans rêves suivi de Ous-
tame, le pêcheur oublié* [roman pour
enfants], L'Harmattan, 2019

Erell Lenoac'h

c'est la nuit qui s'ensuit
après les longues heures
de brouillard et de pluie
la crue avançait dans la ville

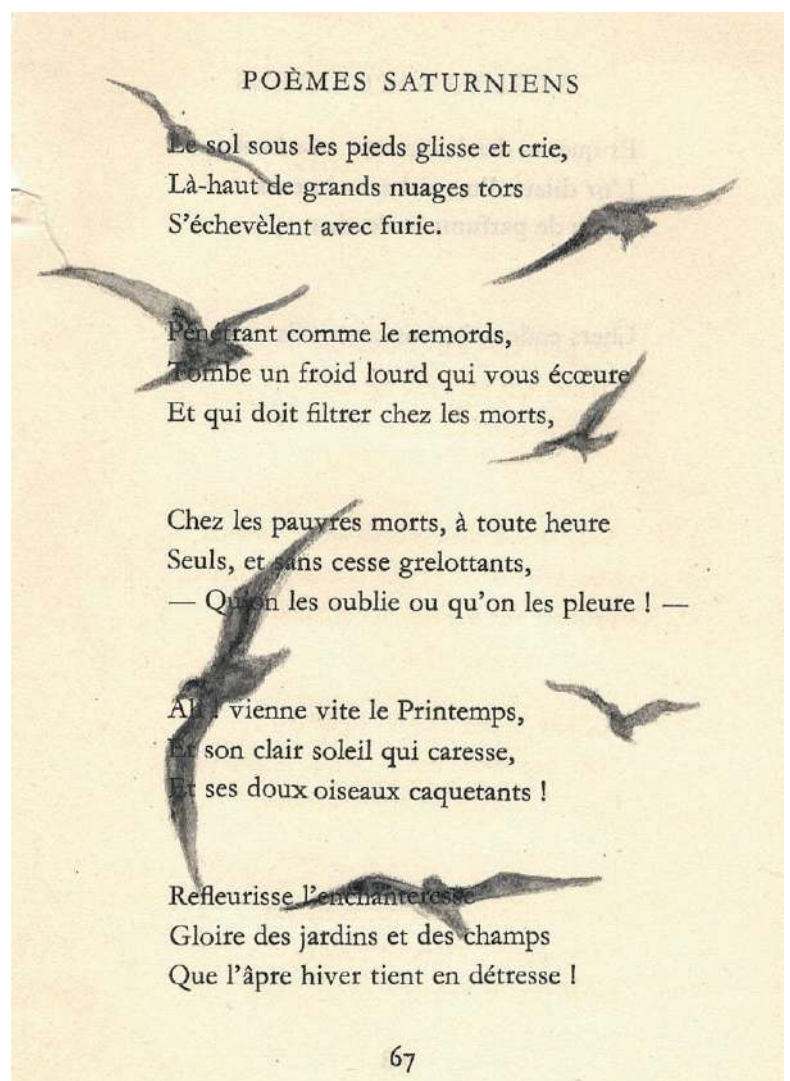
la noyade des caves
les jambes dans la boue
pour tenter de sauver
ce qui faisait nos jours

nous croyant innocents
nous maudissions le ciel
ignorant que le temps
de l'addition arrive

inédit, 2024

Dernière parution

Nos accords denses,
Maison Les Minime's, 2025



Aliénor Rohmer Meyer
Printemps (2025)

Sophie Djorkaeff

Alexei

L'insupportable a plusieurs visages
un seul goût
Il survient un moment où le salut
n'est plus possible
l'extrême danger est franchi
le pire et le meilleur ne se profilent
plus côte à côte
« On n'est pas grand-chose »
La peur est là
les élus ont décidé
la crise est dépassée
On ne voyait pas sa vie comme ça.
Assis au café, à Kiev ou Erevan
les récits se confondent
dans la fumée de cigarette
le thé à la menthe de Jojo
Rêveries et désenchantement
témoins
Avoir traversé l'existence
à l'intérieur
sans fouler le terrain vague
L'Athènes ou le Tokyo
des Olympiades
Un accident de la vie, un autre
On marche derrière les rennes
jusqu'aux prairies après l'eau
dans le scénario à l'œuvre
on baisse le son de la voix
on parle plus bas
sol fragile
Le renne creuse la neige
avec un seul sabot
jusqu'aux racines, pelage gris-bleu
Peuple sans écriture, sans musique
Les pas des bêtes
sacrées
regarde le vêtement blanc périr
à chaque renne qui faiblit
ou qui meurt
le cœur brame
La nature, l'animal s'entrelacent
on pense le sol, la neige
les poumons se remplissent de
l'eau gelée de l'Ob
Nos cellules plantées dans
l'immensité du champ
conditions fusionnées
enracinées dans le regard du frère
Messik ou Alexei.

inédit, 2024

Dernières parutions

La Pyramide du manque, Atelier de l'agneau, 2023

Le Moment du réveil, Atelier de l'agneau, 2022



Martine Bessière
Iceberg à la dérive (2023)

Anne Baillot

Tu sais cette couleur des feuilles
Pas vraiment vertes pas encore grises
Il y a de la neige là-haut
Je l'entends sous mes chaussures
Premiers flocons je brûle
Chez le marchand de glaces
On fait la queue sous le parasol
Sur la corniche
Il pousse trois feuilles et un cadenas

Ma tempe bat encore
Distance terre-lune 1844 km
Et tu es
Au fond du téléphone
En haut des montagnes
À me garder la route

inédit, 2024

Dernières parutions

From Handwriting to Footprinting.

Text and Heritage in the Age of Climate Crisis, 2023



Charlotte Minaud
Glaciers I, II & III (2022)

Charlotte Minaud

Aujourd'hui, je suis montée dans un 4x4 pour aller visiter une grotte de glace sous le glacier Vatnajokull là-haut en Islande.

Aujourd'hui, j'ai mis un pied sur la géante marche du géant 4X4 et puis l'autre. Et j'ai pensé. À mes pieds sur ce géant 4x4 mes pieds qui allaient voir un glacier avec tous les autres pieds de tous les autres touristes de la veille du jour et de demain depuis des années et pour des années. Puis et l'idée que je faisais une géante stupidité là sur ses géantes marches m'écrase.

Aujourd'hui, mes pieds et tous les autres ont suivi le guide. Suivez bien le guide. Ou vous périrez, disparaîtrez dans les entrailles de la terre. Chaque hiver été l'Islande engloutit des corps et jamais ne les rend.

Aujourd'hui, le guide nous explique, il n'y a pas longtemps vingt ans probablement, nous serions sous vingt mètres de glacier il a reculé, il a reculé, il a reculé. Il s'est aminci, il s'est aminci.

Aujourd'hui, le guide nous explique, l'hiver il est d'usage que le glacier gonfle se constitue avance fièrement vers la rive. Cet hiver, il a reculé. Deux mètres.

Aujourd'hui, sur le site des Nations Unies, je lis « Les années 2021 et 2022 ont été marquées par une perte massive de glaciers de montagne, dépassant de 20 % la décennie précédente. Une perte presque irréversible de 200 000 glaciers a été enregistrée en Europe, en Afrique, en Océanie, en Asie et en Amérique ».

Aujourd'hui en Islande je regarde le glacier goutter. Fondre. Disparaître.

Aujourd'hui en Islande, je pleure pour le glacier Vatnajokull.

Aujourd'hui, Antisana, Cotopaxi, Humboldt, Kluane, Wrangell-Saint-Élie, Bay, Hubbard, Tatshenshini-Alsek, Lambert, Ilulissat, Jundfrau-Aletch, Perito Moreno, Siachen, la Mer de Glace, Baltoro, Gorner, Fedtchenko, Furtwängler, Tasman, Bossons, Hooker, Fox et tant d'autres...

Aujourd'hui, je pleure pour tous les glaciers du monde.

Dernières parutions

inédit, 2024

Murs/fragments de chantier, Décharge, coll. Polder, n°206, 2025
La Table du poème (avec Milène Tournier), Lurlure, 2024

Caro Giraud

J'ai poussé sur ton tronc
joue mamelle de lave
aussi prête à jaillir que le pouls d'une écorce
aussi prête à hennir qu'un mulet qu'on décore
roseau je m'interroge
qui berce tes oiseaux
où portent tes racines
que désarment tes lèvres ?

texte paru dans une version remaniée
dans *Prose Combat*, n°3, 2025

dernières parutions

Nous liquides, avec l'artiste Nicolas Blondel,
Éditions de l'Entrevers, 2025
Maillon nu, maelstrÖm reEvolution, 2025
Moelle immense, livre d'artiste en autoédition
(avec Yuliia Ignat), 2023

Gaëlle Guillet Sariols

tout est morcelé

ma peau ne se confond plus avec l'écaille et
avec la texture des murs

mon ventre a disparu

il est à la fois une impasse et une ouverture

Il n'y a rien dans l'épaisseur du jour
ma voix est méconnaissable
elle ne fait plus corps

il y a une crise dans l'étendue

inédit, 2025

Nadine Travacca

Pir sarv

18 mètres de haut
un tronc qui bourgeonne
il faut lever la tête
pour démêler
d'une échappée de brindilles
les épines d'un cyprès
cerclé de colliers métalliques

Vieux de 3000 ans
l'arbre ne ressemble en rien à ceux qui ploient
turbulents sous les cingles du vent
au faîte des collines de l'occident

Vénéré par une poignée de fidèles
sa vigueur de légende
porte dans l'ocre tourmente
l'équilibre du monde

inédit, 2023



Arto Pazat
Elle disparaît (série, 2020)

Marianne Duriez

Incendie

Brûle mon corps sous les draps
Comme brûlent la forêt du Pantanal
Et les tornades du Tennessee

Brûle ma vie allumette à demi consumée déjà

Restent
Les stigmates du mensonge et du manque
Calcinés

inédit, 2024

Julie Nakache

L'arbre sait le cri des feuilles
lorsqu'elles tombent
suspendu à leur élan
On meurt un peu de leur chute
nous aussi
La peau se desquame
Et des rognures blanches se déposent sur la terre
il neige.

inédit, 2025

Kev La Raj

Gris ciel

C'est une purée de poix là-haut
Un filtre empli de particules
Une hotte contenant l'eau, l'air
Le vent, des extraits de sédiments

Beaucoup de fibres synthétiques
S'ordonnent dans les nuages
Des restes de Bombe H
De l'essence de Volvo
La fumée du Titanic
Les crachats de la Fournaise
Et la monnaie de ta pièce

Je te mentirais si je disais
Qu'il n'y avait pas une once de charbon
Dans ce ciel anthracite

Et quand le soleil le perce
Et nous chauffe les yeux
On oublie les ingrédients
Divertis par le bleu en puissance

On se rappelle qu'il fait chaud
Et le ciel gris ne nous manquera pas
Jusqu'à ce que les pluies viennent à manquer.

inédit, 2021

Dernières parutions

Choisir ses morts, Le temps qu'il fait, 2024

Entre chiens et louves, Exopotamie Éditions, 2024

Le Sang des filles, Exopotamie Éditions, 2023

Dernières parutions

Rouleaux de printemps [sauce mouja], éditions Porte 7, 2025

Green Cruising, maelstrÖm reEvolution, 2024

FP Arsenault

barbouillé sur plage
la pénitence de mes tatouages
paraît comme un grain de sable
sur vos corps à bouches béantes
les huîtres s'invitent
recrachent le plastique
malgré la perle qui se crée
sous mon silence
la mer avale les bikinis
les muscles d'abonnements
et je reste cloîtré
le temps de vivre mieux

inédit, 2023

Claire Médard

Au bord du marais j'espère qu'un chasseur
ne me prendra pas pour un canard
ou l'inverse

Appel d'air, Éditions Porte 7, 2024

Dernières parutions

Féminoïde, Gros Textes, 2025

Demi-soupir et des poussières,
maelstrÖm reEvolution, 2022

Marianne Duriez

Bleu

Vendredi 28 novembre 2025

8h55

Madrid quartier Hortaleza

Le froid est si froid

qu'il n'y plus de place pour la mélancolie

Le ciel est bleu si bleu

que rien de néfaste ne pourra arriver

Que rien d'infâme ne pourra être entrepris

Et que si d'aventure l'abject advenait

On pourrait toujours compter sur le bleu puissant du froid de l'hiver
pour rétablir l'ordre

La paix sans condition

Le bercement de la circulation

Les joues grenade des enfants du désastre

L'aura grenadine des astres du levant

— Les ramages dorés
Aux gloires éphémères
s'en réjouissent

inédit, 2025

Dernière parution

Sur mon chemin, le fleuve, éditions Polder/Gros Textes, 2024



Anne Barbusse

Toxique

glyphosate toxique
 particules fines toxiques
 perturbateurs endocriniens toxiques
 polluants émergents toxiques
 pesticides et insecticides toxiques
 nanoparticules de plastique toxiques
 carbone toxique
 batteries de voitures électriques toxiques
 humanité fabriquant glyphosate particules fines perturbateurs endocriniens
 polluants émergents pesticides et insecticides nanoparticules de plastique
 carbone batteries de voitures électriques
 humanité fabriquant toxicité
 plantes toxiques ciguë salade d'*Into the Wild* amanite phalloïde toxiques
 extension de la toxicité naturelle émergence de la toxicité industrielle
 qui l'emportera
 palmarès de la toxicité
 poisons virtuels chimiques électroniques poisons artificiels et rémanents
 mondialisation de la toxicité
 polluants éternels
 terre gorgée
 l'humanité décoche ses flèches industrielles de synthèse
 cela aura une fin
 cela désarticulera
 la langue des paysages la fulgurance des biodiversités cela
 prendra la forme d'une autoroute résiliente d'une mégapole
 déshumaine puis cela s'effondrera
 hors texte



Sabine Peroni

L'anniversaire du soleil [détails]

(techniques mixtes sur papier calligraphique, 2025)

Dernière parution

Écrit en ateliers, La rumeur libre Éditions, 2025

Prix Roger Dextre des écritures en atelier

Guillaume Coissard

Quand j'aurai le corps refroidi
Laissez-moi s'il vous plaît
Au grand air de la forêt.

Laissez les renards renifler autour
Et prélever un peu de ma triste chair.
Laissez les blaireaux fouir
Au fond de mes intestins
Et emporter au loin
Ce qu'ils jugeront utiles.
Laissez les pies béqueter dans mes
yeux
Ce qu'elles voudront emporter
De ma façon de voir
Et les rats se loger
Au creux de mon foie
Où trouveront peut-être
Un peu de chaleur.
Laissez donc les champignons
Prendre leur dû
Car j'ai moi-même trop
Cueilli de morilles.

Que n'ai-je besoin
D'être prisonnier encore
Après l'avoir été
Toute ma vie ?

inédit 2025

Perle Vallens

Retour de sève

Suint sous l'aisselle des branches,
l'arbre décapité cherche en vain
les étoiles
Des plaies coulent
un sang déjà séché
L'ossature fragile
baigne d'eau-forte
les nervures des feuilles,
un tatouage d'or
Sous l'écorce, quelque chose bouge
comme la vie qui renaît

inédit, 2025

dernières parutions

Solo, Éditions Tarmac, 2025

Peggy M. [récit], Éditions La Place, 2024

Alfred Cramback
Liens forestiers (2025)



Nuuk (Groenland).

Il ne faut pas croire que quand les glaciers reviendront, car ils reviendront, leur retour se fera au hasard, sur un front uni, une ligne égale, emportant tout sur son passage. Non. Ils choisiront leur chemin car ils savent parfaitement ce qui mérite d'être gelé, sucé, figé, desséché, abandonné sous cent mètres de neige, carcasse pour les siècles à venir, fantôme de ce que cela fut, exemple de ce qui ne doit pas être jusqu'à la fin des temps.

Atuagagdliutit/Grønlandsposten 30.10.2021

Écosse. Lorsque l'on constata que le grand arbre était sec, l'on décida d'agir. On se réunit, plusieurs centaines de délégués, bardés de bonnes intentions, cœur et courage en bandoulière, dans quelques hôtels parfaitement équipés pour ce genre d'événements. On loua une dizaine d'autobus et l'on rejoignit le grand arbre qui était sec, l'on prit place autour, une foule émue, concernée, consciente et l'on parla, l'on parla, l'on parla...

Nouvelles des Highlands 13.11.2021

Chamonix. Cette année encore, le mont Blanc s'est déplacé. Trente centimètres vers le sud. Notre reporter a voulu en savoir plus. - Vous bougez, Monsieur ? - Je pars, Monsieur. - Nos vallées ne vous plaisent plus ? - Il y a un homme, Monsieur. Régulièrement, il plante son drapeau et hurle vive la patrie ! Je n'en peux plus. Je suis un admirateur des Carnets d'orient du peintre Delacroix. J'irai m'établir dans l'Atlas marocain. On y fait, dit-on, un thé de menthe revigorant.

Le Dauphiné libéré 08.01.2022

dernières parutions

Les Guetteurs (réédition), Éditions Metropolis, 2025

L'homme dans l'homme, Éditions Metropolis, 2024

Samuel Jones, Éditions Presses Inverses, 2024

Arnaud Rivière Kéraval

Jours de vent et de hasard
entre dans l'eau
à la tombée des continents
ventre les remous
culbutent les simagrées
l'accueil est trop brusque
le parcours onduleux
des nuées d'oiseaux à l'instinct
entêtent les virages
comme un dernier tour de piste
au-dessus des relégués
que transporter avec soi
quand le flot dépasse les bocages ?
sentir reverdir écorcher tous
les renoncements
veux croire à l'étincelle
d'une poudre en sursis

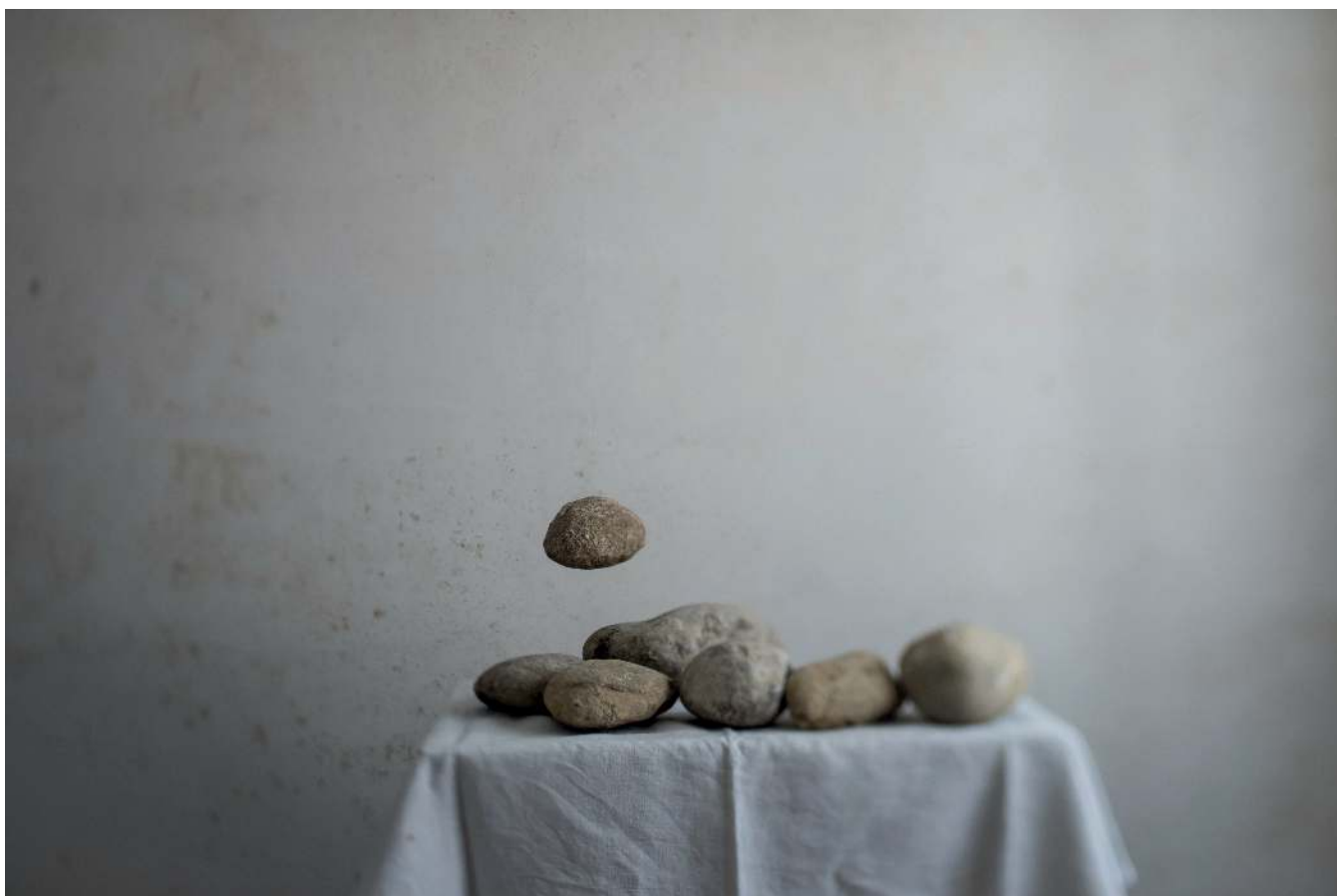
avant submersion

inédit, 2024

dernière parution

Les Paysages ambulants,

Les Éditions Ballade à la Lune, 2023



Arto Pazat
Elle disparaît (série, 2020)

David Kristanveig

À force d'attendre
Je finis par oublier
Sa démarche timide
Son pas lent de grenouille
Et la fraîcheur que son onde émettait
C'était la rivière au bout de la maison
Qui conduisait ma barque
Le courant qui connaissait
Chaque bief bien avant les bancs de sable
Et les doutes du dernier poisson frileux

À force d'attendre
Je me vide les poumons
De cette odeur de vase
De l'air de tous ceux qui passent
Inutiles, muets et pâles
En train de remplir
Dans ce reste de canal
Un arrosoir pour frayer
Avec la boue des vergers
Je me souviens pourtant
Du flot qui dessinait des ellipses,
Qui creusait par pelletée les rives
glissant sur leurs éclipses
Depuis nos angles de vue sont rattrapés
Par une eau couleur de mousse
Pâteuse comme la fange

À force d'attendre
C'est sûr la rivière reviendra
L'eau provient toujours
De sources impalpables
Et tous les vœux insondables
Cognent encore contre mes tempes
Comme un épuisement implacable
Juste de quoi remplir
Moins qu'un puits moins qu'un seau

À force d'attendre
Une petite vie grande
Comme une goutte d'eau potable
J'en oublierais presque
On cherche l'eau glauque sur Mars
Tandis qu'on dessèche ici nos ruisseaux
Sur le lit de nos besoins
Un tourbillon de sentiments
Désemparés mais la contradiction
Se bande encore les yeux
Jusqu'où sommes-nous de mèche ?

inédit, 2024

dernière parution

Un brin tenir, éditions Donner à voir, 2025

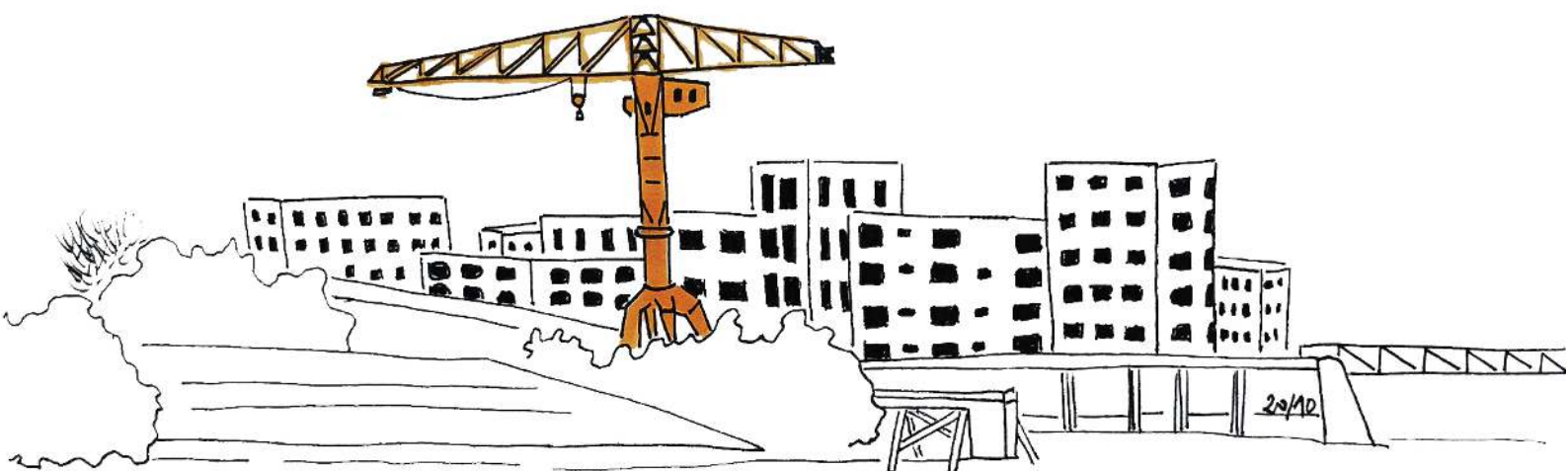
Clémentine Pons

Je me réveille
le cœur comme un sac plastique
gonflé / vide / collé au visage
y'a des oiseaux qui chantent plus
juste du bruit de moteurs
et de climatiseurs qui crachent l'apocalypse
je scroll
je tombe sur un ours qui crève
la peau ouverte / fondue par le soleil
je scroll encore
je tombe sur moi / je respire mal
même dans les forêts
ça sent le neuf
le détergent
la mort
j'ai peur pour l'eau
j'ai peur pour l'air
j'ai peur pour le gosse qu'on fera peut-être pas
parce que le monde est trop chaud
trop cher
trop tard
c'est comme bouffer un fruit moisi
et dire merci
parce qu'y a plus rien d'autre
y'a des jours où j'ai envie de crever dans un
champ
avec les vaches
juste pour sentir encore un peu / l'herbe
mais
au milieu du dégueulis des infos
des banquises qui saignent
des fleuves qui craquent
je vois une gosse planter un arbre
et j'ai envie d'y croire
un peu / à moitié / en clopinant
peut-être qu'on peut
ramasser les morceaux
tordre les systèmes
recracher le béton
traverser la boue
à poil / à genoux / mais vivants
peut-être que la fin du monde
c'est pas la fin / juste un virage
un sale / un violent / un qui dégueule
mais qu'on gagnera ensemble
poings fermés fort / ongles noirs / yeux ouverts
peut-être qu'on sauvera pas la planète
mais qu'on saura au moins
mourir debout
ou vivre mieux
à force de crever de peur
on finira peut-être
par faire pousser quelque chose

inédit, 2025

dernière parution

Feu mange forêt, éditions Blast, 2024



Charlotte Minaud

La regarder, ne voir que toi (2024)

Pierre Obraz

Jamais silence

Il n'est jamais silence degré zéro des décibels, no noise, tout est ébullition
monde qui grouille et qui gratte qui crisse et éclate à nos oreilles,
esgourdes insensibles tympanes qui hibernent alors que tout n'est que cacophonie,
n'est que bruits blancs et acouphènes, n'est que griffes sur le gravier,
pneu sur la glace, oreilles, ice cream les yeux fermés.

Jamais silence même quand la nuit se fait la ville jamais bien loin la route
et son défilé, son défilé permanent la nuit comme le jour, la nuit comme sourde
étincelle, la nuit forêt, la nuit vallée de brames, la nuit qui hurle comme
meute, qui bout qui éructe et ulule.

Jamais silence. Et pourtant le croire, le rêver le silence comme ouate aux
oreilles, silence esprit coton esprit vide comme coquille vide comme
boit-sans-soif, vide ton verre et puis un de plus, un de plus dans la caboche
bouchons Quies trop de bouchons champagne champagne vin bière
champagne champagne coma.

Coma.

Silence.

inédit, 2025

dernière parution

Les Coups, Les Bonnes Feuilles, 2025



Adèle Limosino

Chantier, poussière, béton

Sur le fleuve et dans son limon
L'avenir est cimenté
C'est un aimant atone
Chantier, poussière, béton
La brouette sur le chemin ne chante plus
La bétonneuse me retourne le cœur
Les chemins sont recouverts
C'est un Pompéi au ralenti
La poussière n'en finit pas de retomber
La bétonneuse me retourne le cœur
Les chemins sont ensevelis
L'alevin retourne dans son œuf
Les pattes de la grenouille se détachent
Dans un fracas inaudible
Chantier, poussière, béton
Dieu que le hululement de la chouette
Manque
À nos nuits

inédit, 2025

Stéphane Magnien

le réchauffement / à l'horizon
impose d'un paraphe éthéré
l'imminence
d'une page blanche

inédit, 2022

Dernière parution

*Du genre qui s'écrit comme de la
poésie, autoédition, 2025*

Ene Jakobi

Électricité I

(crayon de couleur sur papier naturel, 30x30cm, Essonne 2021)



Anaïs Lem

Peupliers

alors on s'accroche on a dit
à la beauté qui fane
aux cernes sous les yeux
aux photos de voyage
qui racontent une vie autre
faite de rires et de joies
de retours de départs
une vie goût de
mangues de manques et
de soleils en contreforts
qui percent dans les feuilles

qui bruisse sur les falaises
une vie dans le ventre
qui donne faim et qui creuse
sans pudeur et sans craintes
on s'accroche aux douceurs
au suave des souvenirs
à l'image de nos bouches
capables de crier
rugir qu'elles veulent vivre
au dehors
et ont des choses à dire

on s'accroche aux racines
puissantes du peuplier
dans lequel on habite
ayant grandi en risques
face au vent aux folies
on invoque la sève souple
on réveille le marais
on siffle des bruits d'oiseaux
se cache en libellules
on murmure nos légendes
feux follets courageux

parce qu'on ne sera que ça
il faudra se choisir
l'accepter et cultiver la
terre
on a dit

il faudra rire encore
incendies de bois moites
durs et tendres
avec les pieds dans l'eau
et le vent sous la nuque
il faudra rire du sol
qui n'est pas stable
piquer dedans et puis oser
surgir parce qu'on peut
et qu'on vaut le détour

parce qu'un marais
ne sèche pas
même si l'homme l'effondre
l'eau elle coule goutte
à goutte
jusqu'à jaillir plus loin
le long des joues dans les
rigoles des fossettes et des
rides dans l'écorce des doigts
jusqu'aux larmes de joie

il faudra rire encore
jusqu'à croire que c'est
le commencement d'ailleurs
et que rien n'est si grave
pas vrai ?

inédit, 2024

Dernière parution

Ce sera Noël, nos accointances, coll. aB.ke, 2024

Brigitte Sensevy

Au jardin

Au-delà
se distinguent aussi
les aspérités du jardin bien ordonné :
Les roses trémières ingénues
qui dissipent les allées tressées et sages,
Les semis pas tout à fait droits,
Les graines rebelles qui apparaissent en marge,
Les clématites échevelées qui dérangent l'ordon-
nance,
Effacent les contours trop rectilignes,
Enrobent et déguisent la gouttière
S'envolent par dessus le toit
Accrochant follement dans la lumière du soir
Leurs cheveux d'or vrombissant d'abeilles...

Plus encore
Ces aspérités m'enchantent

collectif, *Bruissement d'elles*, L'Harmattan, 2020

Dernière parution

Derrière la porte, L'Harmattan, 2024



Plante
à
étages
jaune

marcher dans le vol
des papillons et
des cigales
rencontrer le zonabre
polymorphe
(*Hycleus polymorphus*)



Charlotte Minaud

Collectes de chemin I (2024)

Charlotte Minaud

Collectes de chemin II (2024)

Brigitte Sensevy

j'ai tissé du temps

j'ai tissé du temps
du vert des mots des élans
les plis des clepsydres
j'ai tissé du temps
les entrelacs serrés
et les nœuds éprouvés
j'ai tissé du temps
rien qui ne se puisse
ni tresser ni délier
juste des pierres chaudes
des kers de lettres
la chlorophylle des jours

inédit, 2023

Dana Blanc

l'arbre en soi

feuilles dans l'abdomen
ou prolongation du bras
touche le nuage
au-dessus du vert mousse

les nervures
montent sous le diaphragme
détissent les alvéoles
pour un peu de lumière

dans le sommeil
sans pétale
sans écorce
je me suis retrouvée
dans la sève

de dos
le possible du rameau
urge l'imaginaire aux membres
qui deviennent folioles
poèmes de peau menthe
qui la dépassent

les cuisses se creusent
la valise transporte tous les bourgeons

c'est ainsi que se passent tous les futurs de la pousse
photosynthèse
genèse nouvelle
l'arbre au corps

inédit, 2025

Dernière parution

Jusqu'au prochain battement,
Éditions de l'Entrevers, 2025

Chloé Derain

Brûlé(e)s

comme des sorcières sur un bûcher
comme des décors en carton-pâte
les arbres s'effondrent
léger néant et rien de nouveau
dans les journaux du matin et
sur les plages bourrées
juste un peu de grisaille dans les yeux
et un peu de mouvement entre les tempes
trois petits tours et les feuilles d'herbe
trois détours et les deuils de terre
juste une fin de monde
comme une autre

inédit, 2023

Geoffroy Méry

Vagabonde

Quand tout sera mort, et laissé à l'abandon,
Les villes englouties, sous les tapis d'épines,
Noyées par les âges, le lierre et le chardon,
Tu seras seule, et t'en iras parmi les ruines.
Tu béniras les murs mourants de ton Pardon.

Tu entendras les souvenirs de vieux péchés,
D'impensables démons, d'obèses créatures,
Qui se gavaient sans fin des êtres desséchés,
Saignant les sols pour arranger leurs nourritures,
Que la faim condamna, les ventres ébréchés.

Tu iras seule, avec pour seules possessions,
Les pieds brossés dans les prairies de gerbes rousses
Et le songe égaré d'anciennes nations.
Tu iras te coucher dans le chagrin des mousses,
Emiettant dans l'oubli nos Civilisations.

inédit, 2025

Mehdi Prévot

Croire aux loups

Décider du causal
Du conséconscient
Depuis le siège d'une palmeraie cardiaque
Depuis la canopée des tombes

Entendre le cri vivant du presque humain
Et vouer
Le silence solaire de ce qui est fragile
Aux espaces défigurés

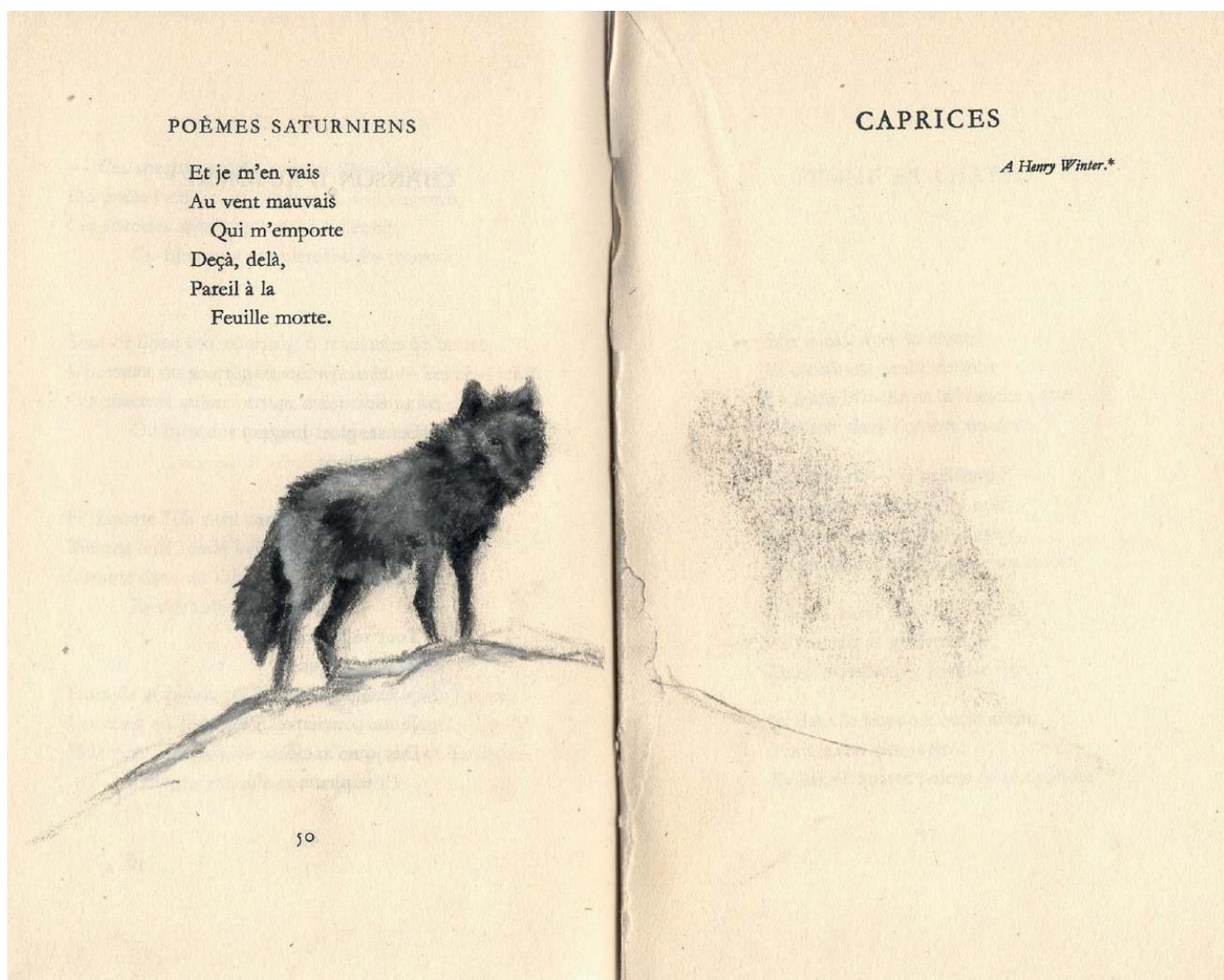
Punir l'abeille
Délirer en faveur
Du ciment
De l'usine

Créer des zones artificielles
Pour la plus petite vie
La plus insignifiante
La plus précieuse

Des zones où l'humaine humanité
Sa dignité – son empreinte
Peu à peu
Disparaît

inédit, 2025

Aliénor Rahmer Meyer
Loup II (2025)



le 4 juillet 2025 à Montpellier,

Bonjour, par exemple, Charles Consigny,

Merci pour vos messages belliqueux et votre mépris à l'encontre des manifestants contre le projet de construction de l'autoroute A69.

Il est absurde que l'humain puisse être « la nature qui prend conscience d'elle même », comme le prétend le géographe Élisée Reclus. L'humain est une machine toujours à l'affût de calculer la meilleure capitalisation possible de sa condition matérielle personnelle, tous les bons économistes savent cette évidence, et vous aussi savez cela.

Il est ridicule de penser que l'humain puisse représenter la nature qui se défend, l'humain est un homm-auto élané sur l'autoroute de la modernité, et qui sait rester dans sa voie et bien se conduire dans l'impasse de l'idéologie du progrès et de la croissance. Vous le savez aussi.

Il y a plus de vie dans un litre d'essence que dans la sève d'un arbre. Plus de réconfort dans le ronron d'une mécanique que dans celui d'un animal. Plus d'émotion dans le regard des phares d'un SUV que dans celui d'un être aimé. Plus de souffle vif dans la voix d'un GPS que dans un chant de grenouille, d'oiseau, ou que dans celui du vent. Plus d'oxygène dans les gaz d'échappement d'un bolide qu'au seuil d'une forêt. Vous savez tout cela.

Merci d'avoir compris que les racines poussent bien mieux dans l'asphalte condensé et surchauffé que dans une terre arable travaillée par les vers.

Merci de votre suffisance et de votre mépris pour la science, pour les toilettes sèches et pour l'humain · e humanisé · e, et merci de fonder tête baissée pour que crève la vie, et que continue la nausée et l'invivable de l'empire du fric, de votre fric, du fric des vôtres.

Bien à vous, et bisous sur votre cœur / moteur,

*« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »
Matthieu 6:21*

Fernand Arçois

inédit, 2025

Dernières parutions

Exercices poétiques & poèmes mathématiques, Gros Textes, 2025



Arto Pazat
Elle disparaît (série, 2020)

Paskale Allani

ig : askaleallani2

Nelle Andrea

ig : nell.eandrea

Fernand Arçois

ig : f_arcois

FP Arsenault

ig : fp.arsnlt

Louba Astoria

fb : Louba.Astoria

Anne Baillot

ig / mtd : anne_baillot

Florian Bardou

ig : florargentina

Henri Baron

henribaron.wixsite.com/grabouillages

ig : baronetcie / fb : henri.baron

Martine Bessière

martinebessiere.com

fb : martine.bessiere.10

Oana Blanc

ig : oana.blc

Clément Bollenot

clementbollenot.fr

ig : clement_bollenot fb : clem.smith.92123

également sur soundcloud

Arnaud Bourven

fb : arnaud.bourven

Julie Cayeux

lamariebellcompagnie.org

ig : julie_cayeux_mariebell

Sélia Louise Château

ig : selialouisechateau

Guillaume Coissard

ig : encaustica_

Sophie Courge-Pinna

ig : sophiecourge

Alfred Cromback

woodandmary.com

ig : woodandmary / ig : alfredcromback

Chloé Derain

ig : flavescent.e

Sophie Djorkaeff

ig : sophiedjorkaeff

Bruno Doucey

brunodoucey.com

ig : brunodoucey / fb : bruno.doucey

Marianne Duriez

ig : duriezmarianne

Gaëlle Guillet Sariols

ig : gaellesrl

Caro Giraud

linktr.ee/carogiraud

ig : carogiraudpoesie

Ene Jakobi

ene.book.fr

ig : ene_____artonpaper

Hélène Konkuyt

ig : lnkgravure / fb : helene.konkuyt

Kev La Raj

ig : kevlaraj_moves / fb : Kev La Raj

David Kristanveig

ig : david.kristanveig

Anne Lazaro

co-fondatrice de la revue Text(ure)

texturerevue.wordpress.com

ig : texture_la_revue / ig : haïkus_du_soir

Anaïs Lem

anaïslem.com

ig : lemanais / fb : lemanais.arts

Erell Lenoac'h

erelllenoach.fr / ig : erell_lenoach

Adèle Limosino

ig : adele_limosino / fb : adele.limosino

Stéphane Magnien

ig : stephane.magnien

Isa Solfia Manzano

ig : hatsa.solfia

Luc Marsal

lucmarsal.wixsite.com/poesie

fb : luc.marsal.1 / ig : luc.marsal

Quentin Martignoni

ig : q.martignoni

Claire Médard

ig : claïremédardugong

Charlotte Minaud

ig : charlotte_minaud

fb : charlotte.minaud

Julie Nakache

julienakache.com

ig : julie_nakache

Pascal Nordmann

pascal-nordmann.com

ig : pascalnordmann

Julian Paillassa

ig : julian.paillassa

Pierre Obraz

pierreobraz.fr

ig/fb : pierreobraz

Arto Pazat

artopazat.com

ig : artopazat / fb : arto.pazat

Sabine Peroni

ig : peronisabine

lereservoir-art.com/fr/oeuvres/peroni-sabine

Clémentine Pons

linktr.ee/clzmentin

ig : clzmentin

Philippe Pratx

www.philippepratx.net

ig : philippepratx8 / fb : philippe.pratx

Mehdi Prévot

ig : mehdi_prevot_poetry

Arnaud Rivière Kéralav

ig : arnaud.riviere.keraval

fb: arnaud.keraval

Aliénor Rohmer Meyer

ig : poetic.news / ig : alyenor

yt : poetic-news

Emmanuelle Safi

ig : au.lieu.des.mots

ig : terres.de.lisières / ig : nos_eclipses

Perle Vallens

linktr.ee/perlevallens

Autres formes du combat



Cyril Dion, *La lutte enchantée* [essai], Actes Sud, octobre 2025

Bruno Doucey, *Glaciers*, Éditions Bruno Doucey, octobre 2025

Baptiste Morizot, *Le Regard perdu* [essai], Actes Sud, octobre 2025

Olivia Pedroli & Maxime Steiner, *Espèce menacée* (BOF), Rita Productions/RTS, août 2024

Yve Bressande, *Climatorride*, Milagro, février 2024

vert combat

une collection d'*hélas!*